

Le financement des cégeps en région : des solutions concrètes

Luc Allaire et Yves Jalbert

Conseillers CSQ

La situation des cégeps en région est de plus en plus alarmante. L'effet du dépeuplement sur la situation des cégeps en région se fait sentir autant sur le plan de l'offre de formation que de la situation financière. Ceci risque également d'avoir des conséquences désastreuses à long terme pour le Québec. La CSQ et ses fédérations affiliées, la FEC (Fédération des enseignantes et enseignants de cégep), la FPPC (Fédération du personnel professionnel des collègues) et la FPSSES (Fédération du personnel de soutien de l'enseignement supérieur), ont décidé d'agir. Elles ont réuni des représentants de plusieurs cégeps en région dans un groupe de travail afin d'apporter des solutions concrètes qui correspondent à la réalité des régions.

À la suite de cette rencontre, la CSQ a proposé au ministre de l'Éducation, de nombreuses solutions.

Recruter davantage

La question du recrutement des étudiantes et étudiants pour les cégeps en région est cruciale. L'une des méthodes les plus efficaces pour recruter des étudiants est de consacrer les ressources d'un professionnel à cette fin, permettant à ce dernier de faire la tournée des écoles secondaires pour expliquer les programmes offerts à la population étudiante de ces institutions.

Promouvoir le réseau public

Les cégeps publics se sont entendus, dans un but d'économie, pour ne pas



faire de publicité qui les placerait en compétition les uns avec les autres. Cependant, les collèges privés, répondant à une dynamique différente, font des campagnes publicitaires agressives qui réussissent à attirer des étudiants qui auraient pu choisir de se diriger vers le réseau public. De plus, dans les régions, les collèges privés ont pratiquement abandonné le diplôme d'études collégiales (DEC) au profit des formations plus courtes telles les attestations d'études collégiales (AEC). Cette tendance à faire l'économie de la formation générale en région a lieu d'inquiéter et devrait être contrée par une campagne de publicité faisant la promotion du réseau collégial public, du DEC et de la formation générale.

Prévoir un financement ciblé

Le chiffre « magique » de 60 étudiants dans un programme technique et de 40 étudiants dans un programme préuniversitaire pour maintenir le programme peut se défendre dans les cégeps des grands centres. Cependant, l'expérience

nous montre que ce chiffre n'a aucun sens dans les cégeps des régions où parfois aucun programme n'atteint ce seuil.

Il ressort de cette constatation que les cégeps des régions, malgré une aide particulière du ministère, se retrouvent dans l'obligation de couper, parfois de façon draconienne, dans les services connexes,

rendant du même coup leur cégep moins attrayant pour les étudiants. Il vaudrait mieux prévoir un financement ciblé afin de contrer les effets néfastes des choix que doivent faire les cégeps en région pour pallier ce manque de clientèle.

Porter une attention particulière à certains programmes

Certains programmes sont importants pour les régions, soit parce qu'il y a déjà une demande pour des diplômés dans ce secteur, soit parce que ce secteur est prometteur pour la région. Sans pour autant considérer que l'on doit ajuster l'offre de formation à la demande du marché du travail existant dans la région, la CSQ propose d'identifier les programmes indispensables à une région particulière, que ce soit à cause de l'industrie qui y fleurit — ou qui pourrait y fleurir.

La CSQ a formulé plusieurs autres propositions au ministre de l'Éducation. Pour en savoir plus, consulter le site Web de la Centrale, www.csq.qc.net